



■ *Dr. Mariam Abdul-Salam Ahmed Moussa*

*Maître de Conférences en Sciences Politiques à la Faculté d'Économie
et de Sciences politiques, Université du Caire*

Le problème nucléaire iranien

Entre les choix de la confrontation et du règlement

Introduction:

Au début du 21^e siècle, la crise nucléaire iranienne s'est intensifiée lorsque l'Agence internationale de l'Énergie atomique (AIEA) a révélé les activités nucléaires suspectes de l'Iran, ce qui a suscité des inquiétudes par rapport à sa possibilité d'évolution des armes nucléaires. Ce qui constitue une menace pour la stabilité régionale et la sécurité mondiale. Depuis, les relations internationales ont été affectées et ont connu des tensions persistantes entre l'Iran et les pays occidentaux, en particulier les États-Unis et l'Union européenne⁽¹⁾.

La question nucléaire iranienne dépasse le cadre de la sécurité nucléaire, car ses implications géopolitiques et économiques sont également vitales. Sur le plan géopolitique, les grandes puissances et les pays de la région négocient sur l'escalade des tensions et appliquent des mesures punitives contre l'Iran, telles que l'imposition de sanctions économiques et l'isolement international. Dans le même temps, l'Iran a exprimé la possibilité d'une escalade de la crise et d'un retrait des accords internationaux liés à son programme nucléaire⁽²⁾.

En dépit de ces arguments, la question nucléaire iranienne reste un défi international complexe qui nécessite la coopération et les efforts conjoints de toutes les parties concernées. La priorité est de parvenir à la stabilité régionale et internationale et de préserver la non-prolifération des armes nucléaires, tout en cherchant à trouver une solution pacifique qui garantisse la sûreté et la sécurité de tous⁽³⁾.

L'objectif principal de la recherche.

L'objectif principal de la présente recherche est de comprendre et d'analyser la question nucléaire iranienne et d'étudier les options disponibles pour y faire face, que ce soit par la confrontation ou le règlement, ainsi que d'évaluer l'ampleur de la menace nucléaire iranienne et tout ce que ce programme représente comme menace confirmée pour la sécurité régionale et internationale.

La méthodologie de la recherche

Cette recherche sera basée sur la méthode analytique descriptive, où la question nucléaire iranienne est analysée en étudiant les options disponibles pour y faire face et en analysant les implications régionales et internationales de la crise. Nous allons avoir recours à des sources multiples et diversifiées pour recueillir des données et des informations, y compris des études antérieures, des rapports, des livres et des revues scientifiques.



Le contenu de la recherche.

- 1-Introduction.
- 2-Cadre conceptuel de la recherche.
- 3-Évolution historique de la question nucléaire iranienne.
- 4 -Statut nucléaire actuel de l'Iran et sa vision future.
- 5-Résultats de la recherche.
- 6-Conclusion.

Première Partie : Le Cadre conceptuel de la recherche.

Quelques notions seront étudiées dans la présente recherche.

1- La sécurité nucléaire

La sécurité nucléaire est définie comme un ensemble de mesures et de procédures prises par les gouvernements, les organisations et les institutions concernées par l'énergie nucléaire en vue de préserver la sûreté et la sécurité dans l'utilisation de l'énergie nucléaire, des matières nucléaires et des armes nucléaires⁽⁴⁾. En voici les mesures et les procédures⁽⁵⁾.

- A-Assurer la sûreté des réacteurs nucléaires, des installations de traitement, des installations de stockage et du transport des matières nucléaires.
- B-Réduire les menaces de terrorisme nucléaire et empêcher l'acquisition des matières nucléaires ou des armes nucléaires par des groupes terroristes ou des États irresponsables.
- C-Renforcer le contrôle des exportations et des importations nucléaires et mettre en œuvre les mesures nécessaires pour empêcher la prolifération des technologies nucléaires sensibles.
- D- Maintenir le cadre réglementaire et juridique pour le traitement des matières nucléaires et des armes nucléaires et assurer le respect des accords internationaux pertinents.
- E. Préparer une formation en ligne pour sensibiliser les travailleurs dans le domaine du nucléaire tout en maintenant une sensibilisation accrue du public aux dangers des rayonnements et à la manière de les gérer.

F- La sécurité nucléaire vise à protéger la vie humaine et l'environnement et à garantir une utilisation sûre et responsable de l'énergie nucléaire. La sécurité nucléaire est un ensemble de politiques et de procédures qui visent à protéger les matières nucléaires et leurs technologies contre toute utilisation illégale ou accidentelle. Cela comprend ce qui suit⁽⁶⁾:

- * Empêcher l'accès non autorisé aux matières premières, aux matières nucléaires radioactives et aux dispositifs nucléaires.
- * Protéger les installations nucléaires contre les actes de sabotage ou de terrorisme.
- * Assurer la sécurité du transport, du stockage et de l'élimination des déchets nucléaires.
- * Mettre en œuvre des mesures de sécurité pour les travailleurs dans le domaine de l'industrie nucléaire pour assurer leur loyauté et leur professionnalisme.
- * Détecter toute activité ou tentative d'acquisition illégale des armes nucléaires.
- * Veiller à ne pas utiliser la technologie nucléaire à des fins non pacifiques.

En somme, la sécurité nucléaire comprend toutes les mesures nécessaires pour protéger les matières nucléaires et empêcher leur utilisation ou leur prolifération de la sorte qui constitue une menace pour la sécurité nationale ou la sûreté publique⁽⁷⁾.

2-La sûreté nucléaire.

La sûreté nucléaire porte sur les procédures, les systèmes et les technologies utilisés pour prévenir les accidents nucléaires, tels que ceux survenus à Tchernobyl et Fukushima. L'objectif de la sûreté nucléaire est de protéger les travailleurs des installations nucléaires, le public et l'environnement des radiations et des autres dommages causés par les accidents nucléaires. La sûreté nucléaire porte également sur l'ensemble des procédures et des normes conçues pour garantir le fonctionnement des installations nucléaires en toute sécurité et pour minimiser les risques d'accidents nucléaires et de contamination radioactive. La sûreté nucléaire comprend tous les systèmes et toutes les procédures mises en place pour prévenir les accidents et pour maintenir une

surveillance étroite des installations nucléaires et une planification d'urgence en cas d'accident⁽⁸⁾.

En général, la sûreté nucléaire concerne toutes les méthodes utilisées pour garantir que l'énergie nucléaire ainsi que les armes nucléaires sont utilisées en toute sécurité et ne causent pas de dommages aux personnes ou à l'environnement. Elle concerne également la protection réglementaire et technique contre les risques et les dangers pour la santé et l'environnement découlant des activités nucléaires, des matières et des installations nucléaires⁽⁹⁾. Cela comprend à priori la protection des travailleurs et du public contre les risques liés à ces activités. La sûreté nucléaire comprend également la garantie que la quantité de rayonnement émise par les installations nucléaires se situe à des niveaux acceptables et que des contrôles efficaces devront être en place pour prévenir les accidents⁽¹⁰⁾.

3-La protection nucléaire.

La protection nucléaire désigne la prise de toutes les mesures nécessaires pour assurer, d'une part, la sûreté et la sécurité de l'utilisation, du stockage, du transport et de l'élimination des matières nucléaires, des réacteurs nucléaires et des armes nucléaires, et d'autre part, pour protéger les personnes et l'environnement des effets nocifs des rayonnements nucléaires. La protection nucléaire comprend la conception et l'exploitation des réacteurs nucléaires et des installations connexes pour assurer leur sûreté et leur sécurité, des mesures préventives et de protection pour les travailleurs de l'industrie nucléaire et le public vivant à proximité des installations nucléaires, ainsi que des mesures pour réagir aux accidents potentiels et aux actes terroristes. La protection nucléaire est assurée par une gamme de mesures techniques, administratives et juridiques qui comprennent la lutte contre l'intrusion, le vol et le terrorisme, la formation et l'éducation des travailleurs de l'industrie nucléaire et la mise en place de systèmes efficaces de surveillance de l'activité nucléaire. La protection nucléaire est fondée sur des normes et des principes établis par des organisations internationales et nationales, y compris l'Agence internationale de l'Energie atomique (AIEA).

4-Les garanties nucléaires

Les garanties nucléaires sont des mesures et des contrôles visant à prévenir la propagation des armes nucléaires et à garantir les programmes nucléaires pacifiques pour qu'ils ne soient pas utilisés à des fins interdites. Ces mesures sont prises par l'Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA) pour assurer le respect des traités de non-prolifération nucléaire, par le biais d'inspections, de contrôles et de surveillances pour s'assurer que les matières et technologies nucléaires ne sont utilisées qu'à des fins pacifiques⁽¹¹⁾.

D'après la définition des garanties nucléaires, ce terme désigne un ensemble de mesures et de procédures visant à garantir les matières nucléaires, les réacteurs nucléaires et les armes nucléaires afin qu'ils ne soient pas utilisés de manière illégale, passés en contrebande ou divulgués à des parties défendues. Les garanties nucléaires comprennent la protection physique, la surveillance, la formation, la vérification de l'identité, la vérification des antécédents et la détection des activités non autorisées. Ces mesures sont basées sur des normes et principes spécifiques établis par des organisations internationales et nationales et des agences pour l'énergie atomique et nucléaire⁽¹²⁾.

Définition technique des garanties nucléaires
"Les garanties nucléaires représentent un ensemble de mesures juridiques et techniques qui permettent une surveillance internationale des activités nucléaires pour s'assurer qu'elles ne soient pas utilisées à des fins militaires. Ces mesures comprennent les actions de⁽¹³⁾ :

- A-Surveiller les activités d'enrichissement de l'uranium et de retraitement du combustible nucléaire pour empêcher la production de matières à des fins militaires.
- B-Surveiller les stocks nucléaires et leurs transactions associées pour empêcher la prolifération de technologies nucléaires non autorisées.
- C-Inspecter régulièrement des installations nucléaires civiles pour s'assurer de leur utilisation uniquement à des fins autorisées.

Le système des "*garanties nucléaires*" est une combinaison de mesures et d'arrangements



Le problème nucléaire iranien Entre les choix de la confrontation et du règlement

Dr. Maryam Abdul Salam Ahmed Mousa

mis en œuvre pour garantir l'utilisation pacifique des activités nucléaires et prévenir la prolifération des armes nucléaires ou l'utilisation illicite de matières nucléaires.⁽¹⁴⁾ "Le objectif principal des garanties nucléaires est de garantir la sûreté et la sécurité de l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire par le contrôle et la surveillance des matières nucléaires et des équipements connexes et de vérifier le respect par les pays partenaires des accords internationaux et des législations nationales relatives aux garanties nucléaires⁽¹⁵⁾.

De plus, les garanties nucléaires sont mises en œuvre par des organisations internationales telles que l'Agence internationale de l'Énergie atomique (AIEA), qui agit en tant que moniteur indépendant et fiable des activités nucléaires dans le monde entier. Les procédures de contrôle de routine comprennent les inspections des installations nucléaires, la surveillance de la production, du stockage et du transport des matières nucléaires, l'analyse des échantillons prélevés dans les installations nucléaires et la vérification de l'exactitude des rapports et des données soumis par les États utilisant l'énergie nucléaire. Les mesures réglementaires habituelles comprennent l'inspection des installations nucléaires, la surveillance de la production, du stockage et du transport des matières nucléaires, l'analyse des échantillons prélevés dans les installations nucléaires et la vérification de l'exactitude des rapports et des données fournis par les pays utilisant l'énergie nucléaire⁽¹⁶⁾.

Les différences entre la Sécurité nucléaire, la Sûreté nucléaire et les garanties nucléaires peuvent être établies comme suit:

La "*sécurité nucléaire*" se concentre sur la protection des matières nucléaires et des installations nucléaires contre les menaces extérieures, telles que le vol, le terrorisme ou l'utilisation non autorisée de matières nucléaires. Il vise à garantir que les activités nucléaires ne tombent pas entre les mains de personnes non qualifiées et à atténuer les risques liés au vol ou à l'utilisation illicite de matières nucléaires. Les mesures de sécurité nucléaire comprennent le contrôle de l'accès aux installations et matières nucléaires, leur sécurisation et leur protection contre les menaces extérieures⁽¹⁷⁾.

La "*sûreté nucléaire*", d'un autre point de vue, se concentre sur la protection des individus et de l'environnement contre les risques associés aux activités nucléaires. Ces risques comprennent les fuites nucléaires, l'exposition aux rayonnements et les accidents tels que la fusion ou l'explosion nucléaire. La sûreté nucléaire vise à garantir que les réacteurs et les installations nucléaires sont conçus et exploités de manière à protéger les personnes et l'environnement contre ces risques. Les mesures de sûreté nucléaire comprennent une bonne conception technique, des essais et des inspections réguliers, une formation en matière de sûreté pour le personnel ainsi qu'une gestion sûre des déchets nucléaires.

Nonobstant, les "*garanties nucléaires*" se concentrent sur la surveillance et le contrôle de l'utilisation des matières nucléaires afin de prévenir la prolifération des armes nucléaires et l'utilisation illicite de matières nucléaires. Les garanties nucléaires sont mises en œuvre à travers des mesures précises telles que les inspections sur le terrain des installations nucléaires, la surveillance des comptes et des rapports nucléaires et l'analyse d'échantillons prélevés sur des matières nucléaires. L'objectif principal des garanties nucléaires est d'assurer l'intégrité et la confiance dans l'utilisation de l'énergie nucléaire et d'empêcher la prolifération de la technologie nucléaire dans des pays non qualifiés⁽¹⁸⁾.

Bien que ces concepts soient tous liés à l'activité nucléaire, ils se concentrent sur différents aspects et visent à atteindre différents objectifs en matière de sûreté, de sécurité et de garanties nucléaires.

Deuxième partie : Evolution historique du problème nucléaire iranien

- 1-En 1957, sous le règne de Chah, l'Iran a reçu l'aide nucléaire des États-Unis pour construire un réacteur nucléaire à des fins pacifiques, dans le cadre du programme "Atome pour la paix".
- 2-Dans les années 1980 et surtout après la Révolution iranienne de 1979, les relations entre l'Iran et les pays occidentaux ont changé. Les relations avec les États-Unis et les pays européens se sont détériorées. La coopération nucléaire de l'Iran avec les

- pays occidentaux a été suspendue. Tout cela a entraîné des tensions internationales sur le programme nucléaire iranien.
3. Dans les années 1990, des inquiétudes ont été soulevées au sujet du programme nucléaire iranien et des questions de respect des accords internationaux. Plusieurs tentatives de négociation d'une solution pacifique ont été contrecarrées et les tensions internationales sur le programme nucléaire iranien se sont intensifiées⁽¹⁹⁾.
 - 4-En 2002, l'Iran a déclaré l'existence de deux installations nucléaires secrètes à Ispahan et Natanz. Cela a été suivi d'une série de négociations et de sanctions internationales imposées à l'Iran pour garantir le respect des accords internationaux.
 5. En 2015, le Plan d'action global commun (PAGC) a été conclu entre l'Iran et le P5+1 (États-Unis, Russie, Chine, France, Grande-Bretagne et Allemagne). Le JCPOA est connu sous le nom de "Accord sur le nucléaire iranien" et vise à garantir la nature pacifique du programme nucléaire iranien et à lever les sanctions internationales imposées à l'Iran⁽²⁰⁾.
 - 6-En 2018, les États-Unis se sont retirés de l'accord nucléaire et ont réimposé des sanctions contre l'Iran. Les tensions se sont poursuivies et les inquiétudes concernant le développement nucléaire de l'Iran se sont intensifiées, en particulier après que l'Iran a annoncé en 2019 qu'il ne respecterait plus certains de ses engagements dans le cadre de l'accord nucléaire. Dès le début des années 2000, des rapports de l'Agence internationale de l'Énergie atomique (AIEA) ont mis en évidence des activités nucléaires suspectes en Iran, notamment l'enrichissement d'uranium au-delà des limites autorisées et le dépassement de certaines des restrictions imposées au pays⁽²¹⁾.
 - 7-Les tensions entre l'Iran et les États-Unis se sont considérablement intensifiées en 2020, à la suite de l'assassinat du général iranien Qasem Soleimani lors d'une frappe aérienne américaine en Irak. Au cours des mois suivants, l'Iran a annoncé qu'il ne respecterait plus aucune des restrictions imposées à son programme nucléaire en vertu de l'accord sur le nucléaire iranien et qu'il abandonnerait les restrictions restantes qui lui étaient imposées en vertu de l'accord, y compris les restrictions sur le nombre de centrifugeuses qu'il pourrait exploiter pour enrichir de l'uranium⁽²²⁾.
 - 8-En 2021, des pourparlers ont été lancés entre l'Iran et d'autres grandes puissances en vue de réintégrer les États-Unis à l'accord nucléaire et amener l'Iran à revenir à se conformer pleinement aux termes de l'accord, mais aucun accord final n'a été conclu⁽²³⁾.
 - 9-En février 2022, l'Agence internationale de l'Énergie Atomique (AIEA) a demandé à l'Iran des explications sur la présence de traces d'uranium sur trois sites auparavant non déclarés. L'Iran a refusé de fournir des explications et, en mars 2022, l'Iran a désactivé les caméras de surveillance de l'installation nucléaire de Natanz.⁽²⁴⁾ Cela a eu pour conséquence que l'AIEA a perdu la surveillance des activités nucléaires de l'Iran dans ce pays. En avril 2022, l'Iran a commencé à produire des pièces de centrifugeuse avancées dans une usine près de Natanz. En août de la dite année, le Sénat américain a voté à l'unanimité pour imposer des sanctions supplémentaires à l'Iran pour son programme nucléaire. En octobre 2022, l'AIEA a averti que l'Iran était désormais très loin de revenir au respect des termes de l'accord nucléaire⁽²⁵⁾.
 - 10-En janvier 2023, l'Iran a annoncé qu'il avait commencé à produire de l'uranium enrichi à 60% à l'installation de Fordow, un défi flagrant à la communauté internationale. En mars 2023, le Conseil de sécurité des Nations Unies a adopté une résolution condamnant le programme nucléaire iranien et lui imposant des sanctions supplémentaires. En juin 2023, l'Iran a annoncé qu'il commencerait à enrichir de l'uranium à 90%, un niveau approprié pour les armes nucléaires. En juillet 2023, l'Iran a menacé de fermer le détroit d'Hormuz en réponse aux sanctions, faisant craindre une guerre⁽²⁶⁾.



Troisième partie: La situation nucléaire actuelle en Iran et ses futures perspectives.

1 - L'état actuel du contrôle des armes nucléaires en Iran.

En dépit de la signature du Traité de non-prolifération nucléaire (TNP), l'Iran a fait face à de nombreuses restrictions et sanctions en raison de son programme nucléaire.

Le Plan d'action global commun (PAGC) a été conclu en 2015, comme mentionné précédemment, mais les États-Unis s'en sont retirés en 2018 et ont réimposé des sanctions. A partir de ce moment-là, l'Iran a commencé à dépasser les restrictions imposées par l'accord⁽²⁷⁾.

En ce qui concerne la maîtrise de soi dans le contrôle des armements, les dirigeants iraniens ont déclaré à plusieurs reprises qu'ils ne cherchaient pas à se doter d'armes nucléaires et que leur utilisation était religieusement interdite. Cependant, les activités nucléaires clandestines de l'Iran et le développement continu d'un programme de missiles balistiques ont soulevé des doutes sur ces affirmations⁽²⁸⁾.

2-Perspectives pour le contrôle des armements nucléaires en Iran.

A. Position des dirigeants iraniens sur les armes nucléaires.

Les dirigeants iraniens soutiennent que leur programme nucléaire est fondé sur leurs droits légitimes en vertu du TNP, auquel l'Iran est partie et le respecte. L'Iran affirme qu'il a pleinement le droit d'utiliser l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, y compris la production d'électricité et le développement de la recherche et de la technologie nucléaires⁽²⁹⁾.

Cependant, les déclarations des dirigeants iraniens ont souligné à plusieurs reprises que l'Iran ne chercherait pas à acquérir des armes nucléaires, que les armes nucléaires sont contraires à l'éthique et à la loi islamique, et qu'elles menacent la sécurité régionale et internationale.

Bref, on peut dire que la position des dirigeants iraniens sur le programme nucléaire iranien est de le défendre dans le cadre de la souveraineté nationale, tout en soulignant que ses objectifs sont pacifiques et qu'ils sont disposés à négocier

avec d'autres pays sur des questions liées au programme⁽³⁰⁾.

B. La Position Intérieure de l'Iran :

L'opinion publique iranienne sur la question nucléaire est diverse et complexe. Certains en Iran considèrent le droit de développer la technologie nucléaire - que ce soit à des fins pacifiques ou autres - comme une question de souveraineté et de fierté nationale. D'autres s'inquiètent de l'isolement international et des sanctions économiques qui résultent du programme nucléaire.

Le programme nucléaire iranien est devenu un symbole de résistance nationale contre les pressions extérieures, en particulier de la part des États-Unis et de leurs alliés. Cependant, les préoccupations concernant les impacts économiques et sociaux des sanctions internationales ont conduit à certaines tensions internes⁽³¹⁾.

D'un autre côté, certains pensent que le programme nucléaire iranien constitue une menace pour la sécurité régionale et mondiale, plaçant l'Iran dans une position défensive et affaiblissant sa réputation internationale. La position intérieure iranienne sur la question nucléaire reflète un équilibre délicat entre nationalisme et réalisme et est influencée par les politiques intérieures et étrangères, ainsi que par les défis économiques et sociaux.

Concernant les dimensions des négociations nucléaires en cours entre Tel Aviv et Washington dans le dialogue stratégique :

Le gouvernement israélien actuel se trouve dans une double bataille politique : d'une part, il tente de saper les chances de relancer l'accord nucléaire ou de le vider de son contenu en lui imposant ses conditions par l'intermédiaire de Washington. D'autre part, il est contraint par des calculs électoraux qui l'obligent à prendre en compte "l'opinion publique israélienne" dans son évaluation de toute option qu'il pourrait choisir.

En conséquence, le gouvernement israélien actuel se retrouverait face à trois options autour de l'accord nucléaire iranien, à savoir⁽³²⁾:

1-Les pressions diplomatiques en adoptant une autre approche que celle de Netanyahu:

Israël déploie ses efforts diplomatiques pour empêcher les États-Unis de relancer l'accord nucléaire iranien ou pour lui imposer ses conditions. Cela ressort clairement des déclarations des responsables israéliens. Commentant le projet de l'Union européenne, Lapid a déclaré : "Israël se bat sur plusieurs fronts diplomatiques pour empêcher la signature d'un nouvel accord nucléaire."

Cela coïncide avec la visite du ministre israélien de la Défense Benny Gantz et du conseiller israélien de la Sécurité nationale Eyal Hulata à Washington au cours de la dernière semaine d'août 2022. Les discussions ont été concentrées sur l'accord nucléaire prévu et l'engagement des États-Unis à veiller à ce que l'Iran n'acquière pas d'arme nucléaire.

Dans sa pression sur Washington, la stratégie adoptée par le gouvernement israélien semble être différente de celle de Netanyahu. Israël ne se concentre plus sur la mise en évidence des dangers de la bombe nucléaire iranienne, mais plutôt sur les effets secondaires de l'accord, qui pourraient avoir des résultats catastrophiques. La propagande israélienne porte sur les estimations de la "Fondation pour la défense des démocraties" (FDD), qui indiquent que si l'accord nucléaire est signé et que l'Iran s'ouvre à l'économie mondiale, près d'un billion de dollars afflueront dans l'économie iranienne d'ici 2030. Cela signifie que l'accord donnera à l'Iran 100 milliards de dollars par an à utiliser pour déstabiliser le Moyen-Orient en finançant les activités des Gardiens de la Révolution, des forces Bassidj, du Hezbollah, des Houthis et d'autres milices de la région. ⁽³³⁾

2-L'attachement à l'option militaire:

« En juin 2022, des informations ont été révélées sur ce qu'on appelle la "Stratégie de la pieuvre". C'est la stratégie militaire vantée par le gouvernement de Naftali Bennett en 2021 et qui vise à frapper directement aussi bien l'Iran (le chef de la pieuvre) que ses mandataires et ses alliés dans la région. L'objectif de la stratégie est de cibler le programme nucléaire de l'Iran et tous ses programmes militaires, ce qui pourrait détruire le régime entier⁽³⁴⁾.

Dès le début de l'année 2022, plusieurs attaques militaires contre l'Iran ont été attribuées à Israël. En février 2022, des rapports ont affirmé la destruction d'une flotte de drones iraniens stationnés sur une base aérienne près de Kermânchâh, dans l'ouest de l'Iran, effectuée par six drones israéliens lancés depuis le Kurdistan irakien. De surcroît, il y a eu des opérations pour capturer des agents israéliens à l'intérieur de l'Iran et l'incident le plus récent date de juillet 2022.

En plus des incidents mentionnés, il semble que l'option militaire soit soutenue par toutes les parties israéliennes, malgré leurs perspectives divergentes, face à l'accord nucléaire. Le Chef d'état-major de l'Armée israélienne, Aviv Kochavi, a souligné dans un discours du 17 juillet 2022 que l'armée israélienne se préparait à une campagne militaire contre l'Iran, que ce soit en cas d'échec de la conclusion d'un accord et de la poursuite de l'expansion du programme nucléaire iranien ou en cas de conclusion d'un accord inconvenable. Il en est de même pour Lapid, qui souligne l'importance de l'option diplomatique. Il a clairement indiqué au cabinet israélien que les négociations avec les Iraniens devraient être fondées sur une crédible menace militaire de la part d'Israël.

L'hypothèse selon laquelle le gouvernement Lapid n'abandonnera pas l'option militaire, même en pleine négociation avec Washington, a été renforcée par des fuites apparues en août 2022. Ces fuites ont révélé que des avions de combat avancés de cinquième génération appartenant à l'Armée de l'air israélienne, le modèle "F-35", avaient pénétré l'espace aérien iranien à plusieurs reprises en juillet et août 2022. Cela semblait être une préparation israélienne et un avertissement pour un scénario de frappe des installations nucléaires iraniennes à l'aide d'avions "F-35", d'autant plus qu'Israël a récemment mené de vastes exercices de ravitaillement en vol au-dessus de la mer Méditerranée et a ajouté une nouvelle bombe d'une tonne à l'avion "F-35" ⁽³⁵⁾.

3-Des tentatives pour reporter la conclusion de l'accord après les élections de mi-mandat aux États-Unis.

Parallèlement aux options précédentes, il sera dans l'intérêt d'Israël de faire pression sur



les États-Unis pour qu'ils reportent la signature de l'accord avec l'Iran et retardent le début du plan de 165 jours jusqu'après les élections américaines de mi-mandat. En effet, la signature de l'accord pendant cette période signifie que le Congrès actuel ne pourra pas y faire obstacle. Selon la loi "Inara", l'obstruction de l'accord par les deux chambres du Congrès nécessite une majorité des deux tiers, qui n'est actuellement pas disponible pour les opposants à l'accord, qui sont principalement du Parti républicain.

Par conséquent, Israël pourrait exercer pression pour reporter la signature de l'accord nucléaire dans l'espoir que les élections américaines de mi-mandat produiront des résultats en faveur du Parti républicain et des opposants à l'accord. Peut-être alors les deux chambres du Congrès seront-elles en mesure de réunir la majorité des deux tiers nécessaires pour saper complètement l'accord nucléaire.

Les négociations nucléaires entre Israël et les États-Unis concernant le programme nucléaire iranien connaissent actuellement des développements importants. Les plus importants d'entre eux peuvent être résumés comme suit (36):

- * Israël a affirmé à plusieurs reprises son rejet total de la possession d'armes nucléaires par l'Iran et a menacé de lancer une frappe militaire unilatérale contre les installations nucléaires iraniennes.
- Les États-Unis préfèrent une solution diplomatique au dossier nucléaire iranien par le biais de négociations et de sanctions économiques.
- * Washington a demandé à Tel Aviv de faire preuve de retenue et de ne lancer aucune attaque unilatérale contre l'Iran sans se coordonner avec lui.
- * Israël exige qu'en cas d'échec des négociations nucléaires, des lignes rouges claires soient fixées pour faire face à toute escalade contre l'Iran.
- Les deux parties ont convenu de renforcer la coordination du renseignement et de l'armée pour contrer la menace nucléaire iranienne.
- * La pression israélienne devrait se poursuivre pour des options plus sévères contre l'Iran au milieu des inquiétudes concernant les progrès de son programme nucléaire.

Les points d'accord entre Israël et les États-Unis sur le dossier nucléaire iranien (37).

- * Le fait de se mettre d'accord que la possession de l'Iran d'armes nucléaires est inacceptable et constitue une menace importante pour la sécurité régionale.
- * La nécessité d'empêcher l'Iran par tous les moyens possibles d'acquiescer à une bombe nucléaire.
- * l'adoption des solutions diplomatiques et politiques pour résoudre le problème nucléaire iranien.
- * l'adoption des États-Unis d'une politique régionale et internationale unifiée à l'égard de l'Iran.
- * L'imposition de sanctions économiques strictes à l'Iran pour exercer des pressions en faveur d'un changement de comportement.
- * Le renforcement du renseignement et de la coordination militaire entre les deux pays pour surveiller la situation nucléaire iranienne.
- * La nécessité de maintenir l'avantage militaire qualitatif d'Israël sur l'Iran.

C- Les capacités liées à la dimension nucléaire :

Selon un rapport de 2020 de la RAND Corporation, on estime que l'Iran dispose d'un important stock de missiles balistiques au Moyen-Orient, avec environ 1 000 missiles à moyenne et longue portée.⁽³⁸⁾ Il s'agit notamment des missiles capables de transporter des ogives nucléaires. L'Iran semble également avoir la capacité de développer de nouveaux missiles balistiques et d'améliorer leur précision et leur portée⁽³⁹⁾.

D'autre part, selon les rapports et les évaluations publiés par l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), les informations disponibles indiquent que l'Iran a mis au point et testé des missiles balistiques à portée multiple, y compris des missiles tels que Shahab, Ghadir, Sejil et Kiamaran⁽⁴⁰⁾. Ces missiles possèdent des capacités de menace potentielle pour la région, car ils peuvent atteindre des pays du Moyen-Orient et d'Europe, comme suit :

- * Le missile Shahab-3 est le plus avancé dont la portée va jusqu'à 2 000 km, et capable de

transporter des ogives conventionnelles ou nucléaires⁽⁴¹⁾.

- * Selon les estimations de l'Agence internationale de l'Energie atomique en 2021, l'Iran disposerait d'un stock d'environ 3 500 kg d'uranium faiblement enrichi⁽⁴²⁾.
- * L'Iran possède plus de 10 000 centrifugeuses pour l'enrichissement de l'uranium, dont environ 5 000 centrifugeuses avancées de nouvelle génération⁽⁴³⁾.
- * L'Iran possède également des réacteurs nucléaires pour la production de plutonium utilisé dans les ogives nucléaires.

D - L'adhésion de l'Iran au groupe des BRICS produit son impact sur la situation nucléaire de la manière suivante :

- * L'adhésion aux BRICS fournirait à l'Iran une plus grande couverture politique contre les pressions occidentales concernant son programme nucléaire.
- * L'Iran se réjouissait du soutien de la Russie et de la Chine au sein du Conseil de sécurité des Nations Unies en cas de nouvelles sanctions qui lui seraient imposées.
- * Rejoindre les BRICS offrirait à l'Iran des opportunités d'accéder à la technologie et aux investissements des pays membres pour développer son programme nucléaire.
- * L'adhésion aux BRICS pourrait encourager l'Iran à ajouter davantage à ses droits nucléaires et à ne pas faire de compromis sur certains aspects de son programme.
- * L'adhésion donnerait de la crédibilité à la position de l'Iran selon laquelle son programme nucléaire est uniquement à des fins pacifiques.
- D'un autre côté, les États-Unis, Israël et l'Occident pourraient refuser de reconnaître l'adhésion de l'Iran et continuer à exercer des pressions.
- Dans l'ensemble, on s'attend à ce que l'adhésion de l'Iran aux BRICS renforce sa position dans les négociations nucléaires et lui offre une plus grande couverture politique sur le plan régional et international.

En ce qui concerne le programme nucléaire

iranien, l'adhésion de l'Iran aux BRICS pourrait avoir de multiples effets. Premièrement, cela pourrait aider à atténuer les pressions économiques sur l'Iran, en réduisant son besoin d'utiliser son programme nucléaire comme moyen de pression international. Deuxièmement, les BRICS pourraient fournir un espace de négociation et de dialogue entre l'Iran et les puissances européennes, contribuant à une résolution pacifique de la question nucléaire iranienne⁽⁴⁴⁾.

***Quatrième partie La conclusion de l'étude
Scénarios prévus :***

De ce qui précède, les scénarios prévus par la chercheuse se résument à trois :

Scénario 1

Le maintien de la situation actuelle.

D'après ce scénario, les conditions actuelles pourraient se poursuivre avec les sanctions économiques en cours et les efforts nucléaires iraniens. Ce scénario pourrait entraîner une tension et une incertitude persistantes dans la région, les pays concernés décidant de coexister avec la situation actuelle alors que l'Iran continue de développer son programme nucléaire. Il faut, dans le cas échéant, s'assurer que l'Iran n'utilisera pas la technologie nucléaire à des fins militaires, ce qui peut être difficile à vérifier. Ce scénario repose également sur le fait que si une solution pour la question nucléaire iranienne n'est pas trouvée, cela pourrait entraîner une augmentation des tensions régionales et internationales. Cela pourrait également inciter d'autres pays de la région à rechercher des capacités nucléaires, ce qui entraînerait une course aux armements nucléaires et une escalade des conflits régionaux. Sur le plan international, l'incapacité de parvenir à un règlement de la crise nucléaire iranienne pourrait saper le régime de non-prolifération et augmenter le risque de prolifération des armes nucléaires. Ces développements pourraient déstabiliser la stabilité mondiale et accroître les tensions entre les grandes puissances⁽⁴⁵⁾.

Scénario 2

Le règlement du problème.

Ce scénario implique une résolution diplomatique de la question nucléaire iranienne.



Il pourrait être basé sur la négociation d'un nouvel accord interdisant à l'Iran de développer des armes nucléaires en échange de la levée des sanctions économiques. Ce scénario nécessite la coopération et la confiance entre les parties impliquées, mais il représente la meilleure opportunité pour parvenir à la stabilité et à une paix durable dans la région.

Ce scénario implique également d'utiliser les négociations diplomatiques par le dialogue en tant qu'outil pour résoudre la crise nucléaire iranienne. Des pourparlers directs peuvent être organisés entre l'Iran et les autres pays concernés, tels que les États-Unis, l'Union européenne, la Russie et la Chine, dans le but de parvenir à un accord garantissant l'utilisation pacifique du programme nucléaire iranien et renforçant la confiance entre les parties impliquées⁽⁴⁶⁾.

Ce scénario vise à renforcer le dialogue bilatéral avec l'Iran pour résoudre la crise. Il souligne la nécessité d'une communication directe et de discussions détaillées sur les questions brûlantes et les désaccords potentiels entre les parties, dans le but de parvenir à un règlement acceptable pour tous⁽⁴⁷⁾. Cette approche peut impliquer la désignation d'une partie extérieure neutre ou d'un groupe de pays pour servir de médiateur dans la résolution de la crise nucléaire iranienne. Ce médiateur peut faciliter les pourparlers et aider à parvenir à un accord satisfaisant toutes les parties⁽⁴⁸⁾.

Le résultat éventuel de ce scénario est la conclusion d'un nouvel accord nucléaire pour remplacer celui dont les États-Unis se sont retirés en 2018. Ce nouvel accord pourrait inclure des conditions plus strictes concernant le programme nucléaire iranien et éventuellement des mesures supplémentaires pour garantir le respect des conditions.

Plusieurs efforts diplomatiques ont été déployés dans les relations internationales pour parvenir à des accords avec l'Iran concernant son programme nucléaire. En voici quelques-uns clés:

*** Les pourparlers bilatéraux entre les États-Unis et l'Iran:** En 2013, les États-Unis ont entamé des pourparlers bilatéraux directs avec l'Iran concernant son programme nucléaire. Ces pourparlers ont finalement conduit au début

des négociations entre le groupe P5+1 (États-Unis, Russie, Chine, Royaume-Uni, France et Allemagne) et l'Iran, qui ont abouti à la signature du Plan d'action global commun (PAGC)⁽⁴⁹⁾.

Plan d'action global commun (PAGC).

Cet accord a été conclu en 2015 entre l'Iran et le groupe P5+1, sous le parrainage de l'Union européenne. L'Iran a signé l'accord pour restreindre son programme nucléaire et permettre une surveillance internationale en échange de la levée des sanctions économiques. Cependant, les États-Unis se sont retirés de l'accord en 2018⁽⁵⁰⁾.

Entre 2018 et 2022, plusieurs accords et tentatives majeures ont été conclus pour trouver une solution au dossier nucléaire iranien, compte tenu de l'évolution actuelle des négociations et de leur évolution progressive potentielle :

1-Le retrait du président Trump de l'accord nucléaire (mai 2018):

En mai 2018, l'ancien président américain Donald Trump a décidé de retirer les États-Unis de l'accord nucléaire signé entre l'Iran et le groupe P5+1 (également connu sous le nom d'Accord de Vienne). Cette décision a créé d'importantes tensions dans les relations internationales et a conduit à la réimposition des sanctions américaines contre l'Iran⁽⁵¹⁾.

2-La reprise de l'enrichissement d'uranium par l'Iran (2019).

En réponse au retrait américain, l'Iran a augmenté ses niveaux d'enrichissement d'uranium au-delà des limites fixées par l'accord nucléaire. Cette décision a suscité d'importantes inquiétudes internationales quant au potentiel de l'Iran à développer des armes nucléaires.

3-La loi du Parlement iranien (décembre 2019):

En décembre 2019, le Parlement iranien a adopté une loi annulant certains des engagements de l'Iran dans le cadre de l'accord nucléaire. Cette loi prévoyait notamment d'accroître l'enrichissement de l'uranium et de restreindre les inspections internationales⁽⁵²⁾.

4-Le mécanisme INSTEX (depuis 2019):

Depuis 2019, les pays européens travaillent à la mise en place d'un mécanisme appelé INSTEX pour contourner les sanctions américaines contre

l'Iran et renforcer les échanges commerciaux avec lui. Cependant, ce mécanisme n'a pas donné de résultats tangibles jusqu'à présent.

5-Résolutions du Conseil des gouverneurs de l'Agence internationale de l'énergie Atomique (AIEA) (depuis 2020).

Depuis 2020, le Conseil des gouverneurs de l'AIEA a publié des déclarations et des résolutions appelant l'Iran à coopérer pleinement avec l'agence et à parvenir à une transparence totale concernant son programme nucléaire.

6-L'élection de Joe Biden et sa promesse de retourner à l'accord nucléaire (début 2021).

Au début de 2021, Joe Biden a été élu président des États-Unis et il a annoncé son intention de revenir à l'accord nucléaire avec l'Iran et de lever certaines des sanctions imposées à l'Iran. Une équipe de travail américaine a été formée pour mener des pourparlers avec l'Iran et les autres parties à l'accord nucléaire afin de reprendre les négociations⁽⁵³⁾.

7-Les négociations à Vienne (2021).

En 2021, des négociations ont eu lieu à Vienne entre l'Iran et les autres parties à l'accord nucléaire (Allemagne, Chine, France, Russie et Royaume-Uni) facilitées par l'Union européenne. L'objectif était de relancer l'accord et de répondre aux préoccupations de l'Iran concernant son programme nucléaire⁽⁵⁴⁾.

8-Les développements actuels.

Les conversations ont été suspendues en juin 2021 pour des consultations internes entre les pays participants, et les pourparlers sont restés suspendus jusqu'à présent sans parvenir à un accord final. La résolution de la crise nucléaire iranienne nécessite des efforts internationaux intenses et des négociations continues. Il est important de travailler à la recherche d'une solution pacifique qui garantisse la sécurité de la région et renforce la confiance entre les parties impliquées. Les pourparlers en cours à Vienne pourraient constituer le premier pas vers la réalisation de cet objectif, et il est important de suivre les développements et les efforts internationaux à cet égard⁽⁵⁵⁾.

En août 2022, l'Iran a répondu à la proposition européenne de relancer l'accord nucléaire avec

quelques modifications. En septembre 2022, l'Iran a confirmé qu'il était prêt à échanger des points de vue avec l'Agence internationale de l'énergie atomique sur les questions en suspens. En octobre 2022, l'Iran a mis en garde contre la reprise des activités d'enrichissement de haut niveau en cas d'échec des négociations, et les États-Unis ont annoncé de nouvelles sanctions contre les entreprises iraniennes associées au programme nucléaire en octobre 2022. Des désaccords subsistent quant à la levée des sanctions et au respect par l'Iran de l'accord. Il est probable que les négociations se poursuivront dans la phase suivante avec des progrès lents⁽⁵⁶⁾.

Scénario 3

La confrontation entre l'Iran d'un côté et Israël avec l'aide américaine de l'autre.

Dans ce scénario, les tensions pourraient s'intensifier entre l'Iran et d'autres pays concernés, tels que les États-Unis et les pays européens, entraînant une escalade militaire ou politique. Ce scénario repose sur l'utilisation directe de la force militaire pour faire face à la menace nucléaire potentielle de l'Iran et exacerber les conflits dans la région.

Ce scénario implique également des sanctions diplomatiques et économiques imposées à l'Iran pour le pousser à changer de comportement⁽⁵⁷⁾. Ces sanctions peuvent inclure des gels d'avoirs, des interdictions commerciales et des restrictions à l'investissement. L'objectif de cette option est de restreindre les capacités économiques de l'Iran et de dissuader les actions nucléaires présumées⁽⁵⁸⁾. Cependant, ce scénario est moins préféré en raison de son coût élevé et de son potentiel d'escalade et de danger importants. Il est préférable de l'éviter autant que possible⁽⁵⁹⁾.

De plus, parvenir à l'isolement international implique d'isoler l'Iran grâce à une coopération internationale accrue pour restreindre les relations politiques, économiques et commerciales avec lui. Cela peut inclure la rupture des relations diplomatiques, des restrictions de voyage et l'imposition de sanctions supplémentaires dans des secteurs vitaux⁽⁶⁰⁾. L'isolement international vise à accroître la pression sur l'Iran et à modifier son comportement nucléaire. Certains pays et organisations internationales se sont vu



Le problème nucléaire iranien Entre les choix de la confrontation et du règlement

Dr. Maryam Abdul Salam Ahmed Mousa

interdire de traiter directement avec l'Iran dans certains secteurs, et les États-Unis ont imposé des sanctions aux entreprises et aux particuliers qui traitent avec des secteurs spécifiques en Iran. Des restrictions ont été imposées sur les expéditions de pétrole vers l'Iran ⁽⁶¹⁾.

L'alliance internationale pourrait continuer à exercer des pressions sur l'Iran en imposant de nouvelles sanctions économiques ou diplomatiques. L'objectif de ce scénario est de pousser l'Iran à reprendre les négociations sur l'accord nucléaire et à parvenir à une solution. Un observateur attentif des événements remarquerait la forte susceptibilité de l'Iran à l'isolement international, car ses chances de coopération internationale ont diminué et il a reçu moins de soutien dans les forums internationaux ⁽⁶²⁾.

En voici les obstacles qui peuvent entraver la réalisation du scénario de confrontation et celui de règlement avec l'Iran en ce qui concerne son programme nucléaire :

1-La confiance et la transparence : L'un des principaux défis consiste à instaurer la confiance et à parvenir à la transparence entre les parties concernées. Historiquement, il y a eu des doutes et des questions sur le programme nucléaire iranien et ses activités réelles. Par conséquent, l'Iran doit fournir des garanties tangibles et transparentes à la communauté internationale concernant ses objectifs nucléaires pacifiques et sa non-poursuite des armes nucléaires ⁽⁶³⁾.

2-Les enjeux politiques, économiques et sécuritaires suivants :

a- Les enjeux politiques: Les tensions politiques et le manque de confiance entre les parties peuvent avoir une incidence sur leur capacité à parvenir à des solutions durables. Par exemple, des différends politiques entre pays et un manque de volonté de coopérer peuvent entraver le processus de règlement ⁽⁶⁴⁾.

b- Les enjeux économiques: Des sanctions économiques peuvent être imposées par des pays pour faire pression sur l'Iran afin qu'il modifie son comportement nucléaire. Cependant, ces sanctions pourraient affecter l'économie iranienne et sa capacité

à négocier et à coopérer concernant le programme nucléaire.

c- Le enjeux de sécurité: Les questions de sécurité constituent un défi majeur dans les scénarios de confrontation et de règlement. La prolifération de la technologie nucléaire et son impact potentiellement négatif sur la stabilité et la sûreté de la région suscitent des inquiétudes en matière de sécurité.

d- Les difficultés techniques: Les défis techniques constituent un autre obstacle à la réalisation d'un règlement. Ces difficultés consistent notamment à trouver un équilibre entre le droit de l'Iran de bénéficier de la technologie nucléaire à des fins pacifiques et le maintien des garanties internationales contre son utilisation à des fins militaires ⁽⁶⁵⁾.

3-L'influence régionale et internationale : Les processus de confrontation et de règlement sont influencés par des facteurs régionaux et internationaux. Il existe de multiples intérêts et préoccupations pour les parties impliquées dans la région et au-delà, ce qui rend difficile la recherche de solutions durables ⁽⁶⁶⁾.

La chercheuse estime que ces facteurs ne sont pas indépendants mais plutôt entrelacés et interconnectés. Par exemple, les tensions politiques peuvent affecter les relations économiques et sécuritaires, et les sanctions économiques peuvent avoir un impact sur la capacité de l'Iran à négocier et à parvenir à un règlement ⁽⁶⁷⁾.

Par conséquent, le chercheur estime que le troisième scénario - la coexistence avec la situation actuelle - est le plus susceptible d'être réalisé dans la réalité en raison des défis qui entravent les scénarios de confrontation et de règlement. Ainsi, il devient évident pour le chercheur que le troisième scénario est le plus proche de se réaliser sur le terrain.

Conclusion:

Le dossier nucléaire iranien reste un problème sensible et chronique en raison de ses multiples dimensions, qui augmentent sa complexité. Cela nécessite une coopération internationale et un dialogue constructif pour parvenir à des solutions durables. Cette question pose un défi important en politique internationale, et elle oscille entre trois scénarios : la confrontation, le règlement et la coexistence avec la situation actuelle.

La chercheuse a constaté que le scénario d'acceptation de la situation actuelle se réalisait en raison de la complexité des options disponibles pour traiter la question nucléaire iranienne. Cela nécessite un équilibre délicat entre confrontation et règlement. Bien que la confrontation et le règlement représentent des options contradictoires, la solution optimale réside dans la combinaison des éléments positifs des deux. De plus, le traitement de la question nucléaire iranienne doit se faire de manière coordonnée et efficace, en impliquant la communauté internationale et en bénéficiant de l'expertise pertinente et des organisations internationales.

En résumé, il n'y a pas de solution parfaite à la question nucléaire iranienne, mais grâce à la coopération et au dialogue constructif, des solutions durables peuvent être trouvées pour assurer la sécurité et la stabilité dans la région. Par conséquent, les efforts internationaux à cet égard doivent se poursuivre, en adoptant une approche globale qui reflète les droits et les intérêts de toutes les parties concernées. L'engagement des pays arabes et des États du Golfe, en général, est crucial dans le processus de règlement. La solution réside dans la recherche d'un règlement qui offre des garanties suffisantes aux autres pays que l'Iran ne développera pas d'armes nucléaires, tout en permettant à l'Iran de bénéficier de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques et en assouplissant les sanctions économiques. Le dialogue et la négociation, soutenus par la communauté internationale et les Nations Unies, peuvent ouvrir la voie à cette solution.



Références :

- (1) Khalaji, Mehdi, Iran's Nuclear Ambitions, Carnegie Endowment for International Peace, 2006, p. 2.
- (٢) عبد الله الشيخ، الملف النووي الإيراني والعلاقات الدولية، بيروت، لبنان، ٢٠١٠، ص ٢٢
- (٣) محمد عبد الله السعيدى، المشكلة النووية الإيرانية: تحليل تاريخي وسياسي، القاهرة، مصر، ٢٠١٣، ص ٩
- (4) Abdulla Al-Awadhi and Mohamed Al-Mulla, Nuclear Security: The Concept and Its Dimensions, Journal of Political Science and International Relations, Volume 1, Issue 1, January 2018, p. 3.
- (5) Vivian Scott, Implementing Nuclear Security commitments: An analysis of IAEA nuclear security guidelines, Palgrave Pivot, 2013, p. 7.
- (6) Moe Tatari, Nuclear Security Governance, Routledge, 2015, p. 22
- (7) Trevor Findlay and Oliver Meier, Nuclear Security Culture: The Ultimate Preventive Measure, UNIDIR, 2008, p. 2.
- (8) Liping He, Ensuring Nuclear Safety: The International Atomic Energy Agency Safety Standards, Palgrave, 2016, p. 33.
- (٩) عمرو عبد العزيز، السلامة النووية والتحكم في التلوث الإشعاعي، مجلة الطاقة النووية، ٢٠١٥، ص ١٤.
- (10) Eric Van Hemelryck, Nuclear Safety, The Institution of Engineering and Technology, 2017, p. 11.
- (11) Gary W. Whang, Alexander Glaser, Zia Mian, Nuclear Safeguards, Security, and Nonproliferation, Butterworth-Heinemann, 2017, p. 4.
- (12) José M. de Souza, Pedro Mariano Anaya Ortiz, Jorge Flores, Theory and Practice of Nuclear Safeguards, IAEA, 2017, p. 8.
- (13) Francesco Calogero, Nuclear Safeguards, Security and Nonproliferation: Interrelation and Implementation, published by World Scientific in 2014, p. 33
- (١٤) نور الدين الحمداني، « الرقابة النووية والحد من انتشار الأسلحة النووية »، مجلة الأمن الدولي والدفاع، ٢٠١٢، ص ٦.
- (15) Pervez Butt, Nuclear Safeguards, Security, and Nonproliferation: Conceptual and Technological Developments, published by Springer in 2014, p. 7.
- (16) Nobuyasu Aizawa, IAEA Safeguards and Nuclear Nonproliferation, Routledge, 2020, p. 6.
- (17) Robert L. Brown, The Concept of Nuclear Security, The Journal of Conflict Resolution, Volume 58, Issue 2, March 2014, p.8
- (18) Eric D. Blackaby, Broin O'Rourke, Daniel F. Mclsaac, Nuclear Safeguards, Security and Nonproliferation: Achieving Security with Technology and Policy, Butterworth-Heinemann; 1 edition, July 24, 2008, p. 2.
- (١٩) محمد السماوي، المشكلة النووية الإيرانية: التاريخ والتطورات الحالية، مجلة الدراسات السياسية والعلاقات الدولية، ٢٠١٨، ص ١١.
- (20) Fitzpatrick, Mark, the Iranian Nuclear Crisis: Avoiding Worst-Case Outcomes. Routledge, 2009, p. 7.
- (٢١) عمرو الشويكي، الملف النووي الإيراني: التطورات السياسية والأمنية، القاهرة، مصر، ٢٠١٥، ص ٦.
- (٢٢) محمد عبد الله السعيدى، إيران والسلاح النووي: الاستراتيجية والسياسة، القاهرة، مصر، ٢٠١٠، ص ٢٢
- (23) Takeyh, Ray, Iran's Nuclear Programme: The Dilemmas of Negotiations. Survival, 56(5), 2014, p. 21-26.
- (٢٤) على بكر، إيران والوكالة الدولية للطاقة الذرية.. أين المصالح المشتركة؟، مجلة السياسة الدولية، القاهرة، العدد ٢١٥، سبتمبر ٢٠٢٢، ص ٥.
- (٢٥) -----، آخر التطورات المتعلقة بالانتهاكات الإيرانية بموجب الاتفاق النووي، معهد واشنطن لسياسات الشرق الأدنى، واشنطن، أغسطس ٢٠٢٢، ص ٨.
- (٢٦) سارة سليمان، تداعيات التوتر الأمريكي الإيراني على المنطقة، مركز الأهرام للدراسات السياسية والاستراتيجية، القاهرة، مارس ٢٠٢٢، ص ١١.
- (27) Emily B. Landau, The Iran Nuclear Program: Elements in Iran's Nuclear Hedging Strategy, INSS Memorandum No. 200, 2020, p. 4.
- (28) Dalton, M.G., What's Next for Iran's Nuclear Program, the 2015 Joint Comprehensive Plan of Action, and the United States". RAND Corporation, 2018, p.9.

- (29) Sima Shine and Eldad Shavit ,Decision Making Processes of Iran’s Supreme Leader, INSS Insight No. 1174, ,2019, p 3.
- (30) Yossi Kuperwasser, Iran’s Supreme Leader in the Shadow of theAyatollahs: Between Velayat-e Faqih and Military Dictatorship, INSS Insight No. 1336,2020, p.9.
- (31) Dalton, M.G. et al., Iranian Public Opinion under “Maximum Pressure, RAND Corporation.2021, p.4.
- (32) Tibon, A. ,In Washington, Israel Presses U.S. to Spell Out Military Threat if Iran Nuclear DealFails. Haaretz., 2022. Available on: <https://www.haaretz.com/us-news/2022-10-26/ty-article-us/.premium/in-washington-israel-presses-u-s-to-spell-out-military-threat-if-iran-nuclear-deal-fails/00000183-e7f3-d9aa-ad83-fff7950d0000>,Accessed on(4 Sep.2023)
- (33) Pfeffer, A. , Israel Changes Tack on Iran Issue in Talks with U.S. Officials. Haaretz,2022,Available on: <https://www.haaretz.com/israel-news/.premium-israel-changes-tack-on-iran-issue-in-talks-with-u-s-officials-1.10643421>,Accessed on(4 Sep.2023)
- (34) Ravid, B. , Israel, U.S. to set up teams on possible military strike against Iran. Axios,2022, Available on: <https://www.axios.com/2022/10/26/israel-us-teams-military-strike-iran>,Accessed on(2Sep.2023)
- (35) Albright, D. & Stricker, A.” Iran’s Perilous Pursuit of Nuclear Weapons. Institute for Science and International Security.2022, Available on: <https://isis-online.org/isis-reports/detail/irans-perilous-pursuit-of-nuclear-weapons>,Accessed on(4 Sep.2023)
- (36) Gerberg, J. , Israel, US strategize on Iran in shadow of Moscow’s nuclear threats. The Times of Israel.2022, Available on: <https://www.timesofisrael.com/israel-us-strategize-on-iran-in-shadow-of-moscows-nuclear-threats/>,Accessed on(2 Sep.2023)
- (37) Riedel, B. , Israel, the United States, and Iran: Cooperation, Conflict, and Coercion”. Brookings Institution. 2021,Available on: <https://www.brookings.edu/articles/israel-the-united-states-and-iran-cooperation-conflict-and-coercion/>,Accessed on(4 Sep.2023)
- (38) Dalton, M.G, Exploring the Implications of Iran’s Escalating Nuclear Program”. RAND Corporation,2022, page 3.
- (39) Dalton, M.G. et al., The Day After a Deal with Iran: Regional Responses to a Final Nuclear Agreement,RAND Corporation,2013, page 7.
- (40) International Atomic Energy Agency (IAEA),IAEA Director General’s Introductory Statement to the Board of Governors,2019, Available on:<https://www.iaea.org/newscenter/statements/iaea-director-generals-introductory-statement-to-the-board-of-governors-22-november-2019>,Accessed on: (28Aug.2023)
- (41) International Atomic Energy Agency (IAEA). Iran and the IAEA: Safeguards Implementation Report.2021, p.23,Available on: <https://www.iaea.org/sites/default/files/20/08/gov2020-37.pdf>,Accessed on: (28Aug.2023)
- (42) International Atomic Energy Agency (IAEA). Iran’s Nuclear Verification and Monitoring in the Islamic Republic of Iran ,2021, p. 46, Available on: <https://www.iaea.org/sites/default/files/20/02/gov2020-4.pdf> ,Accessed on: (29Aug.2023)
- (43) International Atomic Energy Agency (IAEA). Verification and Monitoring in the Islamic Republic of Iran in Light of united Nations Security Council Resolution, 2020, p.12,Available on: <https://www.iaea.org/sites/default/files/19/12/gov2019-56.pdf>,Accessed on: (29Aug.2023)
- (44) Dalton, M.G. and Hicks, K.H, Understanding Iran’s Nuclear Escalation Strategy, RAND Corporation, 2020, p.6



- (45) Maloney, S., *Iran's Nuclear Odyssey: Costs and Risks*, Carnegie Endowment for International Peace, Washington, D.C., United States, 2015, P.3
- (٤٦) محمد عبد الله قدورة، الاتفاقيات النووية الإيرانية: خيارات التسوية وتأثيراتها، عمان، الأردن: دار النشر المتقدمة، ٢٠١٥، ص ٤.
- (٤٧) محمد صالح الحاج، التسوية النووية الإيرانية: المفاوضات والتحديات الإقليمية، دمشق، سوريا: مؤسسة الدراسات العربية، ٢٠١٧، ص ١١.
- (48) Katzman, K., *Iran's Nuclear Program: Tehran's Compliance with International Obligations*, Congressional Research Service, 2018, p. 2.
- (٤٩) حسن عبد الوهاب، التسوية السياسية للمشكلة النووية الإيرانية: الدبلوماسية والتحديات الدولية، القاهرة، مصر، دار النهضة العربية، ٢٠٢٢، ص ٦٠.
- (٥٠) محمد علي الشيخ، التسوية السياسية للمشكلة النووية الإيرانية: الحوار والمصالح الدولية، بيروت، لبنان: دار الكتاب العربي، ٢٠١٩، ص ١٩.
- (51) Arms Control Association, *Timeline of Nuclear Diplomacy with Iran*. 2022, Available on: <https://www.armscontrol.org/factsheets/Timeline-of-Nuclear-Diplomacy-With-Iran>, Accessed on: (1 Sep.2023)
- (52) Squassoni, S. , *Iran's Nuclear Program: Status*. Congressional Research Service, 2022, p.32, Available on: [https://sgp.fas.org/crs/nuke/RL3"544.pdf](https://sgp.fas.org/crs/nuke/RL3), Accessed on: (1 Sep.2023)
- (53) Maloney, S. *The wrong path" to peace with Iran*. Brookings Institution. 2020, Available on: <https://www.brookings.edu/blog/order-from-chaos/2020/12/15/the-wrong-path-to-peace-with-iran/>, Accessed on: (2 Sep.2023)
- (54) Borger, J. , *US and Iran to "restart Vienna nuclear talks in days, says EU*. The Guardian. 2021, Available on: <https://www.theguardian.com/world/2021/nov/03/us-iran-restart-vienna-nuclear-talks-days-eu>
- (55) Katzman, K. And Kerr, P.K. , *Iran Nuclear" Agreement and U.S. Exit*. Congressional Research Service. 2021, P.12, Available on: [https://sgp.fas.org/crs/nuke/R43"33.pdf](https://sgp.fas.org/crs/nuke/R43), Accessed on: (3 Sep.2023)
- (56) International Crisis Group , *" Iran: The U.S. Brings Maximum Pressure to the UN*, 2020 , Available on: <https://www.crisisgroup.org/middle-east-north-africa/gulf-and-arabian-peninsula/iran/217-iran-us-brings-maximum-pressure-un>, Accessed on: (3 Sep.2023)
- (57) Samore, Gary, *Sanctions against Iran: A Guide to Targets, Terms, and Timetables*, Belfer Center for Science and International Affairs, 2015, p. 10.
- (58) Rosner, G., & Shapir, Y., *Preventing a Nuclear Iran: Assessing Options for Preventing Iranian Nuclear Weapons 2005-2013*. RAND Corporation, 2016, p. 3.
- (٥٩) أحمد عبد العزيز السعيد، تقييم خيارات المواجهة العسكرية للبرنامج النووي الإيراني، مجلة الدراسات الاستراتيجية، العدد ١٢٦، سبتمبر ٢٠١٦، ص ٢٢.
- (٦٠) عماد جمعة، خيارات التعامل مع الملف النووي الإيراني، مجلة السياسة الدولية، العدد ١٧٥، مارس ٢٠١٢، ص ١٧
- (61) Brannen, S., *Iran's Nuclear Program and Its Impact on U.S. Policy*, Center for Strategic and International Studies, Washington, D.C., United States, 2018, p. 3
- (62) Byman, D. L. *Iran's Nuclear Program: A Study in Proliferation and Rollback*, Rowman & Littlefield, 2019, p. 11.
- (٦٣) سعيد الملكي، إيران والبرنامج النووي: التحديات والفرص، المركز العربي للأبحاث ودراسة السياسات، ٢٠١٦، ص ٢٢.
- (64) Maloney, S., *Iran's Nuclear Odyssey: Costs and Risks*, Carnegie Endowment for International Peace, Washington, D.C., United States, 2015, p. 4.
- (65) Kahl, C. H., & Maloney, S. (Eds.), *Unmaking Iran's Nuclear Bomb: The Challenges of Verification and Compliance*, Brookings Institution Press. Washington, D.C., United States, 2018, p. 4
- (٦٦) علي البياتي، التحديات الإقليمية والدولية للبرنامج النووي الإيراني، مجلة الدراسات النووية والاستراتيجية، ٢٠١٧، ص ٦.
- (67) Katzman, K., *Iran's Nuclear Program: Tehran's Compliance with International Obligations*, Congressional Research Service, Washington, D.C., United States, 2021, p. 11.

Le problème nucléaire iranien : Entre les choix de la confrontation et du règlement

■ **Dr. Mariam Abdul-Salam Ahmed Moussa**

Maître de Conférences en Sciences Politiques à la Faculté d'Économie et de Sciences politiques, Université du Caire.

Résumé :

La question nucléaire iranienne est l'un des enjeux les plus importants à l'échelle régionale et internationale. Parmi les défis les plus complexes de la politique internationale contemporaine figure le conflit sur le programme nucléaire iranien. Selon Téhéran, le programme nucléaire iranien a pour objectif de produire de l'énergie nucléaire à des fins civiles, tandis que les États-Unis et leurs alliés y voient une menace pour la sécurité et la stabilité régionale.

Par conséquent, la question nucléaire iranienne représente l'une des questions qui suscite le plus d'inquiétudes et de tensions à l'échelle mondiale. La communauté internationale elle-même se trouve osciller entre la confrontation, le règlement, la soumission ou l'acceptation du statut quo. L'affrontement peut entraîner une escalade militaire et une hausse des troubles dans la région, et peut aussi entraîner la propagation des armes nucléaires.

Le règlement, quant à lui, peut aider à atténuer les tensions par la négociation et la diplomatie, mais il peut permettre à l'Iran de conserver une capacité nucléaire restreinte. Pour concilier ces différentes options, il est essentiel de bien appréhender les défis complexes liés au programme nucléaire iranien ainsi que le rôle que les puissances internationales peuvent jouer pour parvenir à une solution.

Mots - clés : Iran, dossier nucléaire, confrontation, règlement.

المشكلة النووية الإيرانية بين خيارات المواجهة والتسوية

■ د/ مريم عبد السلام أحمد موسى

مدرس العلوم السياسية - كلية الاقتصاد والعلوم السياسية - جامعة القاهرة

مستخلص :

تمثل المشكلة النووية الإيرانية إحدى أبرز القضايا الإقليمية والدولية، يعد النزاع حول البرنامج النووي الإيراني من أكثر التحديات تعقيداً في السياسة الدولية الحديثة. حيث يهدف البرنامج النووي الإيراني إلى تحقيق القدرة على إنتاج الطاقة النووية لأغراض مدنية بحسب طهران، في حين تراه الولايات المتحدة وحلفاؤها تهديداً للأمن والاستقرار في المنطقة، وعليه تعد المشكلة النووية الإيرانية هي واحدة من أكثر القضايا التي تثير القلق والتوتر على الساحة الدولية، حيث يجد المجتمع الدولي نفسه متأرجحاً بين أكثر من خيار إما المواجهة أو التسوية أو الرضوخ والقبول بالواقع القائم، فالواجهة قد تؤدي إلى تصعيد عسكري وتزيد من الاضطرابات في المنطقة، كما يمكن أن تؤدي إلى انتشار الأسلحة النووية. من ناحية أخرى، التسوية قد تساهم في تخفيف التوتر من خلال التفاوض والدبلوماسية، ولكنها قد تتيح لإيران الاحتفاظ بقدرة نووية محدودة. ولذلك يتطلب التوازن بين هذه الخيارات فهماً دقيقاً للقضايا المعقدة المتعلقة بالبرنامج النووي الإيراني والدور الذي يمكن أن تلعبه القوى الدولية في التوصل إلى حل.

الكلمات المفتاحية : إيران، المشكلة النووية، المواجهة، التسوية